

Je m'appelle **Myriam**, j'ai 51 ans, je suis atteinte d'otospongiose depuis l'âge de 18 ans, je suis appareillée depuis l'âge de 27 ans.

Ma surdité est devenue sévère, puis très sévère.

Il y a trois ans, j'ai déménagé à Montpellier et j'ai dû trouver un nouvel audioprothésiste.

Je voulais changer d'appareil, mais il m'a parlé de l'implant d'oreille moyenne.

Le professeur Mondin à l'hospital Guy de Chaillac m'a expliqué en quoi consistait l'intervention. J'ai subi de nombreux examens, dont une IRM.

J'ai subi une opération sous anesthésie générale. Je suis sortie avec des soins infirmiers à domicile.

On a laissé mon oreille au repos pendant six semaines, puis une équipe est venue faire les réglages de l'implant. L'audioprothésiste était présent à chaque réglage.

La qualité du son est complètement différente et se rapproche vraiment d'une oreille normale.

Je n'ai plus rien dans le conduit, plus de démangeaisons, le vent, cette fois, je l'entends sans le souffle du contour.

Par contre, la partie aimantée, le gros bouton, m'a joué des tours.

Il se collait aux portières, c'est passé avec l'habitude.

Tout comme les bons vieux appareils, il faut éviter la pluie et le soleil.

Ensuite, j'ai eu très peu de réglages, le tableau était idyllique.

Mais j'ai perdu l'audition de l'oreille droite il y a trois mois.

Ma maladie a évolué et j'ai subi une intervention sous anesthésie locale.

La vis n'avait pas bougé, les tests ont montré une panne de l'implant, ce qui est très rare.

Je vais subir une nouvelle intervention pour qu'on me mette un nouvel appareillage.

J'y vais sans aucune appréhension.

Du sang peut empêcher la transmission du son dans l'oreille.

Pour l'autre oreille, je n'ai que la solution de l'implant cochléaire.

Je suis à votre disposition si vous voulez plus de renseignements sur mon expérience, l'association vous communiquera mes coordonnées si vous le désirez.